

Pourquoi les fiers Ukrainiens ne doivent pas venir au Boobaland



“Éphésiens, puisse le développement de l’avoir ne pas vous manquer de telle sorte qu’éclatent pleinement les preuves du pervertir de votre Être.” Héraclite

Pour ne pas se corrompre, vous l’aurez compris...

Ce patriote ukrainien, blanc, chrétien, qui se retrouve dans la startup colony de Sissy des Caraïbes, voyant les glands remplacés soumis, bovidés branleurs, pantalons baissés sans patrie ni idéal, suceurs de dealers, enculés par barbu, **ils seraient totalement démoralisés !**

Un crime contre leur nature. Et peut-être deviendraient-ils même pro-Poutine ?

Les belles blondes se feraient violer par nos colons, avec les félicitations de la justice coloniale.

Ou serviraient de ventres pour riches bobos pédérastes, et les adolescents seraient incités, contre euros trébuchant, à se branler pour donner leur sperme aux lesbiennes progressistes.

Et puis on leur donnerait le RSA aux frais du souchien, un Smic ukrainien, ça pourrait **en faire des larves décadentes**, et avec *les Marseillais* en télé HD, ils finiraient dans le "*panem et circenses*" comme nous. Au mieux ils feraient baisser les salaires en bossant pour pas grand chose. Bourlanges a déjà dit que c'était **une bonne affaire pour les capitalistes...**

Z a raison politiquement, et même moralement en y réfléchissant, à l'insu de son plein gré.

Le problème que ne voit pas les importateurs zélés d'Ukrainiens, et surtout d'Ukrainiennes, de ce site, c'est que **la société juridico-marchande du *jouir sans entrave* ne peut se développer qu'en asséchant progressivement les gisements culturels**. "*Il n'y a pas de culture française*", alors les importés risqueraient de s'amollir comme nous, rester ici, dégénérer, et finir acculturés comme un gogochon, juste à bâfrer l'auge biobio.

Et comme ils sont racistes et fascistes, ils finiraient pas être mal vus en plus par la doxa.

Moralement infecte la position des Ukrainiens. Et politiquement débile, car comme l'a souligné Z, alibi en or blond pour les négriers.

Joh Fredersen